

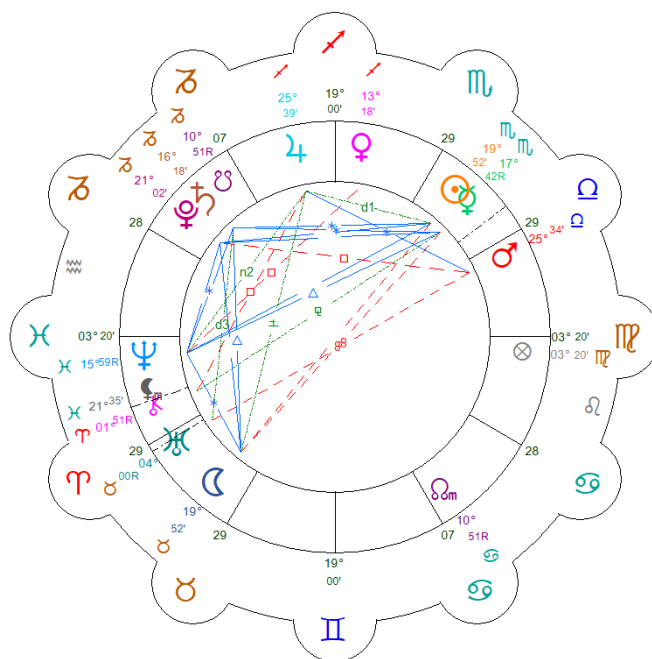


Cum Sideribus

PLEINE LUNE DU 12 novembre 2019

Il était une fois... des astrologues humanistes qui avaient décidé de composer quelques gammes littéraires, philosophiques, astronomiques, mythologiques, humoristiques, didactiques, artistiques, catégoriques, dubitatives, métaphoriques, allégoriques, concises... « cum sideribus », avec les étoiles. Un thème, en relation avec l'actualité astrologique du mois, est proposé à tous ; chacune et chacun transmet en un court texte la quintessence de ce qu'elle ou il comprend ou ressent à ce sujet. Le groupe des enseignant-es du Réseau Astrologie Humaniste vous propose de partager ces gammes, aujourd'hui en lisant, demain peut-être en écrivant. Nous espérons que ces points de vue croisés sur une même question astrologique apporteront un éclairage créateur et inspirant !

Observons avec ce thème de Pleine Lune les cycles qui s'achèvent avant un nouveau départ.



Thème de Pleine Lune

Thème de Pleine Lune
3E03 - 50N38 LILLE
12 Nov.2019 13h 34 T.U.

Lorsque l'on observe le ciel de cette Pleine Lune, on constate que tous les cycles qui relient les planètes sociales aux transpersonnelles se trouvent, sinon à la fin de leur cycle, en tous les cas, dans la deuxième moitié, phase qui correspond au développement de la conscience.

Pluton et Saturne achèvent le leur, débuté en 1982 sur le 28° de la Balance. Le nouveau commencera dès janvier 2020 sur le 23° du Capricorne, donc au carré croissant du degré où a eu lieu le début du cycle qui se termine.

Saturne, nous le savons, mais peut-être est-il bon de se le remémorer, est la dernière planète visible à l'œil nu. Il symbolise de ce fait la limitation du connu. Il est donc en relation avec tout ce qui limite et définit. Au départ, Saturne n'accepte que ce qui peut entrer dans notre champ de conscience. Il symbolise nos conditionnements, nos peurs et notre besoin d'ordre. Il symbolise également le père, ou du moins la personne qui a eu un rôle d'autorité sur nous et qui nous a donné un sentiment de sécurité ou pas, suivant ce qu'il avait pu lui-même développer. Il nous permet d'avoir conscience de notre juste place. Si l'on a trop besoin de sécurité, on va exclure tout ce qui nous fait peur et l'on peut s'enfermer, se rigidifier et l'on n'évoluera pas vers l'être essentiel. Il n'est que de voir aujourd'hui ce qui se passe dans le monde avec la montée des extrêmes face au bouc émissaire que représente l'étranger sur lequel nous projetons toutes nos peurs au lieu d'oser nous ouvrir à la différence.

Au contraire, nous construisons des murs...

Pluton, lui, offre l'opportunité d'atteindre un niveau de conscience où tout ce qui est superficiel est abandonné. Les expériences de la maison qu'il occupe à la naissance peuvent nous donner les possibilités de réaliser ce but. Il représente la meilleure contribution que l'on puisse apporter à notre société. Pluton, c'est l'universel qui peut s'incarner dans le particulier. C'est la puissance de la vie qui renaît sans cesse si l'on accepte les transformations profondes et inéluctables.

Lorsque ces deux planètes se rencontrent, elles nous invitent à sortir d'un conditionnement devenu trop limitatif. La séparativité, les traditions et le conservatisme, le plus souvent, encore une fois, liés à la peur, empêchent la réalisation de quelque chose de plus authentique et de créateur. La fin d'un cycle est une période de transition où vont se manifester des tendances qui se développeront lorsque le nouveau débutera. C'est le moment de former des projets, de préparer le nouveau départ. Inutile toutefois de se précipiter si l'on a constaté des lacunes dans l'accomplissement du cycle qui s'achève car rien de neuf ne deviendra concret tant que le nouveau n'aura pas commencé. On peut, en effet, vouloir forcer les événements. Il faut au contraire se recentrer, essayer de comprendre à quoi nous renvoient les peurs qui sont encore derrière nos réactions, travailler sur la sécurité intérieure, toutes choses du domaine de Saturne. Pluton manifestera alors toujours plus notre authenticité, là où il se trouve, nous permettant d'apporter une juste réponse aux événements rencontrés.

Nous voyons en ce moment, en ce qui concerne l'écologie par exemple, problème majeur de l'humanité dans les années à venir, l'action de différents maires n'hésitant pas à enfreindre la loi, Saturne, pour aller vers ce qu'ils considèrent essentiel, notamment en interdisant les pesticides sur leurs communes. Des adolescents, qui délaissent l'école, vont manifester pour la protection de la planète. Ces jeunes sont sans doute nés avec Pluton dans le signe du Sagittaire (1995 à 2010) et leur défi est d'élaborer une autre conscience sociale basée sur les valeurs nouvelles émergées pendant le transit de Pluton dans la Balance (coopération, transformation des relations individuelles et internationales, mutualité à tous les niveaux, savoir rester serein et se sentir à l'aise dans un monde en pleine mutation), afin d'édifier une société plus inclusive.

J'ai aussi envie de parler du très beau film de Toledano et de Nakache, *Hors normes* ou deux éducateurs forment des jeunes issus de quartiers difficiles pour encadrer des enfants qualifiés "d'hyper complexes". Ils sont eux aussi en dehors de la tradition et des normes et les résultats sont étonnants. Il y a tant d'autres exemples qui redonnent confiance en l'humanité et qui peuvent être si contagieux !

Si le cycle s'est bien passé, nous devrions nous sentir plus forts parce-que plus authentiques, plus nous-mêmes, capables de faire des choix justes en laissant de côté tout ce qui est devenu inutile. C'est Saturne qui a permis de développer la confiance en ce que nous sommes et qui vient enrichir Pluton de sa moisson lors de la phase décroissante, nous rendant plus déterminés à apporter cette nouvelle force là où nous nous trouvons.

Nous pouvons regarder dans notre thème où a commencé cette conjonction et où se fera la prochaine.

Dans le Capricorne, allons-nous nous sentir responsables de ce qui se passe là où nous nous trouvons afin d'apporter la réponse appropriée ?

Et puisque le nouveau cycle se fait au carré croissant, le défi n'est il pas de rendre toujours plus concret ce qui s'est développé dans le cycle qui s'achève ?

Et l'on peut aussi rêver : les transformations qui s'accomplissent en chacun de nous pourraient se concrétiser dans le monde, sans trop de heurts avec le transit d'Uranus en Taureau qui a dépassé le carré croissant à Pluton.

Pilar Lebrun-Grandié

Le thème du *Cum Sideribus* de ce mois nous invite à considérer, en même temps que celui de la Pleine Lune, les cycles qui s'achèvent avant un nouveau départ...

En effet, plusieurs cycles importants vont se clore dans les prochaines années. Le premier, c'est le cycle Saturne/Pluton qui débuta en 1982 à 28° Balance, et se terminera très prochainement, le 12 janvier 2020, à 23° Capricorne. Il est donc à la fin de sa phase balsamique. Il est important pour notre Réseau puisque celui-ci est né non loin de la conjonction – en 1984 – et est donc encore porteur de cette semence. Il est donc primordial de réfléchir à sa restructuration, de revoir en profondeur ses fondations...

Le second cycle à se clôturer sera celui de Jupiter/Saturne, également en phase balsamique, puisque le nouveau cycle se produira en décembre 2020, à 1° Verseau ; le cycle entre ces deux planètes est d'une durée de 20 ans, la précédente conjonction s'est produite en mai 2000, à 23° du Taureau.

Le suivant sera le cycle Jupiter/Neptune, dont le carré décroissant était l'objet du dernier CS, il terminera son cycle en avril 2022, à 24° Poissons. Un autre cycle avec Neptune est en phase décroissante, il s'agit du sextile que Saturne forme avec Neptune, et qui durera toute cette année 2019, le sextile exact ayant lieu le 9.11. La phase balsamique se situera en janvier 2021, avant un nouveau cycle en 2026, à 1° Bélier ! Saturne est actuellement à 15° du Capricorne, non loin du degré de sa conjonction à Neptune de 1989, à 12° Capricorne.

La phase de sextile qui intéresse le cycle Saturne/Neptune facilite l'efficacité et envisage le côté pratique des situations. Sur un plan personnel, il peut être opportun de réfléchir sur nos vies, sur nos activités, pour faire l'inventaire de ce dont nous ne voulons plus, et de mettre en place des projets concrets pour une réorganisation globale de nos vies, de manière positive... Depuis le carré décroissant de 2015, qu'avons-nous pu réformer, changer, dans notre cadre de vie, quels « murs » psychologiques avons-nous pu dissoudre (Neptune), quelles résistances avons-nous pu abattre, quelles peurs avons-nous pu dépasser (Saturne) ?

Nous apprenons en astrologie humaniste que ces périodes de fin de cycle – en particulier la phase balsamique – sont propices à préparer les échéances futures, ce sont des périodes essentielles pour faire le bilan de ce qui doit être conservé, ou de ce qui n'a plus lieu d'être *« L'essentiel est de laisser le cycle se terminer, pour que la scène vide soit ouverte à de nouvelles opportunités, à de nouveaux défis, à de nouveaux cycles. Tout en nous devrait se concentrer sur la tâche ultime : le renouveau. »*... *« Partout où il y a un ego pour exclure ce qu'il n'ose rencontrer et contenir, il doit y avoir mort, rejet des fantômes non assimilés et renaissance pour affronter à nouveau les restes ranimés d'un passé non résolu. »* ... *« Avant la clôture du cycle, tout homme peut évoquer puissamment l'image de réalisations futures ; et cette évocation est un acte créateur. »*¹

Neptune participe de ces deux cycles, il est peut-être intéressant de revenir à sa symbolique, d'autant qu'il est dans le signe des Poissons, signe de clôture également...

Neptune permet de s'ouvrir à des valeurs inclusives et dissout la séparativité, *« Neptune nous invite à une véritable culture de l'humanité commune des hommes, c'est-à-dire à faire grandir notre dimension spirituelle et non à nous enfermer dans la domination de la nature et la possession de ses richesses matérielles. La proposition de Neptune est d'aller ensemble à la rencontre de ce qui nous unit pour permettre à nos différences de chanter l'hymne écrit par et pour notre humanité »*. Cette belle profession de foi a été écrite par Christian Drouaillet en 2001². Hélas, on ne peut que constater que notre monde actuel ne reflète guère cet idéal et que la séparativité règne sans partage. Les peuples unis se divisent (Brexit, Catalogne...) le nationalisme (saturnien) gagne de plus en plus de pays du monde, à travers des dirigeants qui prônent le repli sur soi et la fierté d'une identité étroite... La nature est partout malmenée, spoliée, la richesse accaparée par une poignée de gens toujours plus avides...

En 1985, c'est-à-dire pendant la phase balsamique du précédent cycle Saturne/Neptune, (dernière conjonction le 13.11.1989, à 11° Capricorne, (chute du mur de Berlin dont nous fêtons le trentième anniversaire le 9 novembre !) dans le chapitre de *Triptyque astrologique* sur Neptune, Rudhyar dans un texte très clairvoyant, déplorait l'usage que l'humanité avait fait de ses immenses possibilités et de son potentiel de transformation à l'époque où il écrivait...

¹ *Triptyque astrologique*, Dane Rudhyar, Editions du Rocher, p. 259

² *L'Audace du changement, De la communication à la communion*, Christian Drouaillet, Brochure RAH Editions, p. 67

« L’humanité actuelle est perdue dans un nuage neptunien et même l’air qu’elle respire, ce qu’elle boit et mange portent le cachet de Neptune : des milliers de substances chimiques délétères dans les champs, les habitations, les mers et la fascination exercée par une variété toujours croissante de drogues de plus en plus insidieuses ne peuvent qu’indiquer une faillite générale, une perversion tragique du pouvoir de Neptune. »³

Nous sommes à la fin du cycle suivant, un peu avant la phase balsamique, et le constat fait par Rudhyar ne peut qu’être réitéré et amplifié : la pollution est partout, nos mers sont envahies de plastique, l’air de nos villes de plus en plus pollué, la production agricole est de mauvaise qualité, légumes et fruits gorgés de pesticides, animaux maltraités, les catastrophes climatiques se répètent de plus en plus fréquemment, ainsi que les catastrophes industrielles (Rouen), la diversité des espèces se réduit dramatiquement...

« Le nouveau cycle met chacun au défi – suivant la position où tombe la conjonction en Maison – de trouver une nouvelle façon d’intégrer le concret et le transcendant, le pratique et l’idéal, le besoin de sélectivité et l’idéal de compassion tout-inclusive, les valeurs aristocratiques et le socialisme humanitaire. Après les résultats du précédent cycle de trente-cinq ans, il devient impératif de trouver un nouvel équilibre entre ces paires d’opposés. »⁴

Pourtant les consciences semblent s’éveiller depuis l’arrivée d’Uranus en Taureau (en mai 2018.) La conjonction Uranus/Neptune date de 1993, à 18° Capricorne, ce cycle très lent est à présent dans la phase de semi-carré, de 2017 à 2019, Uranus est donc encore nourri de la source neptunienne. Des peuples se révoltent un peu partout dans le monde contre les injustices qui les briment, en colère contre leurs dirigeants, et inventent de nouvelles formes de protestation pacifique (gilets jaunes français, manifestations monstres à Hong Kong, au Liban, au Chili, au Venezuela...). Unis au-delà des partis, des religions, ils partagent et échangent grâce aux réseaux sociaux(Uranus) des signes et symboles d’unité communs, dans une contagion neptunienne : gilets jaunes, parapluies, masques de Guy Fawkes – devenus un symbole de protestation, pour les activistes d’Anonymous par exemple – ou plus récemment de Joker, qui effacent les identités au profit d’un symbole d’unité et de révolte... Neptune permet à ces mouvements de se « mondialiser », et surtout de remettre en question l’utilisation du pouvoir social (Capricorne) par quelques uns pour leur glorification personnelle ou pour leur seul intérêt, au détriment de la collectivité. (p.336)

On peut noter que le mouvement #MeToo a explosé précisément en octobre 2017, au début de la phase de semi-carré. Destiné à libérer la parole des femmes victimes d’agressions sexuelles, de briser l’omerta entourant le harcèlement qu’elles subissent dans leur vie quotidienne ou professionnelle, ce mouvement est très vite devenu « viral », (contagion neptunienne) et mondial. Il exprimait une colère souvent longtemps contenue, des traumatismes refoulés, et l’exaspération des femmes devant le machisme subsistant dans les relations homme/femme. Ces prises de parole dénonçaient le sexisme et l’objectivation sexuelle que les femmes subissent encore, malgré les révolutions sexuelles et féministes. Ce faisant, elles osaient bousculer l’ordre établi, les traditions patriarcales (conjonction en Capricorne), remettant en question la « soumission féminine » ; tous ces « moi aussi » s’agrégeant pour former un nous collectif ample (Neptune)...

L’écologie est également un domaine où l’on perçoit un réveil des populations. Des rassemblements de jeunesse, à l’unisson dans le monde entier, protestent pacifiquement face à l’inaction des gouvernants contre le dérèglement climatique... Les procès contre Monsanto (devenu l’Allemand

³ *Triptyque astrologique*, Dane Rudhyar, Éditions du Rocher, p. 340

⁴ *Les cycles du devenir*, Alexander Ruperti, Éditions du Rocher, p.343

Bayer) les accusant d'empoisonnement par les pesticides se multiplient, signant la fin de la passivité des victimes...(Taureau, lié à la nature, à la paix)...

On pourrait traduire tous ces mouvements comme un effet de la créativité uranienne « *absorbée avec foi et vitalité spirituelle par l'ego saturnien* »⁵ ; ces actions communes expriment le potentiel de transformation contenu dans ce cycle. Neptune symbolise « ... *la substance divine qui nourrit ce qu'Uranus a fait naître* »⁶...Cependant, la foi peut s'exprimer de façon positive ou négative, comme par exemple la théorie de l'effondrement brandie par la collapsologie...

Marie-Christine Bard

Le déclin rapide du jour en ce mois de novembre réveille peut-être l'être mélancolique qui sommeille en nous, surtout pour ceux qui seraient plutôt Léopard Ascendant Cigale. Le fait que les planètes sociales soient en aspect décroissant à Uranus et Neptune, et franchement dans les derniers mètres avant leur conjonction avec Pluton, favorise peut-être cet état.

En effet 2020 verra la conjonction de Saturne à Pluton dès le mois de janvier, puis trois conjonctions de Jupiter à Pluton en avril, juin et novembre.

Jupiter sera ensuite en conjonction avec Neptune en avril 2022, sur le 24^{ème} degré des Poissons, et avec Uranus en avril 2024, sur le 22^{ème} degré du Taureau.

Saturne, actuellement en sextile décroissant à Neptune, rejoindra ce dernier en février 2026, sur le 1^{er} degré du Bélier. Il sera conjoint à Uranus bien plus tard, en 2032 à la fin du signe des Gémeaux.

(cf tableau récapitulatif ci-dessous)

Toutefois, au-delà de cette douce tristesse de saison face à la nuit qui gagne du terrain, ces fins de cycle nous invitent à nous centrer sur notre verticalité intérieure. Le monde autour de nous semble dans certains secteurs se défaire et porte les signes d'une étrange décadence. Mais si on réussit à résister à la force d'attraction du pessimisme ambiant, on peut également observer des indices de renouvellement possible.

Sur le plan du respect de la vie, on observe qu'à l'échelle individuelle les petits gestes se multiplient pour préserver la planète ; manger de la viande par exemple n'est plus une évidence. L'espèce humaine s'est comportée jusqu'au XX^{ème} siècle comme un « super-animal » dont les actes prédateurs étaient justifiés par sa « super-intelligence ». Or on constate que cette intelligence supérieure dans le monde naturel a conduit à des catastrophes, et qu'elle n'est peut-être pas si « supérieure » que cela au monde du vivant. En effet des études⁷ paraissent çà et là qui font apparaître des stratégies d'adaptation, des comportements insoupçonnés dans le monde animal ou végétal. Sans doute faudrait-il s'entendre sur le sens précis du mot « intelligence » pour l'utiliser à propos de ces règnes non humains, mais l'essentiel est que le regard anthropocentrique se fasse moins rigide. Peut-être allons-nous trouver l'occasion de développer notre véritable humanité, en reconnaissant à d'autres espèces des qualités qui nous paraissent strictement humaines et en nous ouvrant à de nouvelles potentialités.

⁵ *Triptyque astrologique*, Dane Rudhyar, p.339

⁶ *Ibid.* p. 342

⁷ Par exemples : *Révolutions animales*, ou « comment les animaux sont devenus intelligents », Arte Edition ; ou : *La vie secrète des arbres*, de Peter Wohlleben, Les Arènes.

Sur d'autres plans, comme sur le plan politique peut-être, on ne voit pas encore bien les signes avant-coureurs d'un changement capable de nous faire sortir des ornières du passé.

Mais il importe de ne pas céder au découragement, et encore moins au fatalisme. Les fins de cycle peuvent nous éprouver car nous voyons périr certaines formes liées à ce cycle : institutions, frontières, comportements... Mais ce que les cycles astrologiques nous enseignent, c'est qu'il en est des structures que nous avons créées comme des feuilles des arbres : il est nécessaire qu'elles tombent, qu'elles meurent pour que d'autres naissent. Bien sûr dans notre monde complexe les structures toujours utiles et viables se maintiennent ; seules celles qui ne correspondent plus au temps présent sont appelées à disparaître. C'est ce que Rudhyar nomme la dévolution. Or cela s'accompagne si on en est capable d'un autre processus essentiel : l'évolution. La forme qui va naître pourrait témoigner d'un progrès de l'Esprit... si nous sommes nous-mêmes capables de laisser cet Esprit souffler en nous.

Les cycles Jupiter Pluton et Saturne Pluton vont prochainement se renouveler en Capricorne. Avec ce signe nous pouvons rester cramponnés à des croyances liées aux notions de responsabilité, d'utilité, de devoir, de conservatisme. Pour y voir plus clair et savoir reconnaître où sont nos responsabilités authentiques, de quelle nature est l'utilité véritable, il est important de préserver et d'affiner notre écoute d'un plus grand Tout, écoute de l'âme peut-être, tout comme l'écoute de ce qui nous rend humbles : notre infinie petitesse en ce monde, notre sensibilité, notre fragilité. Ces efforts conscients nous permettront de trouver ce dont nous avons grand besoin en ce moment : la confiance.

Marie-Laure Liébert

Conjonctions	JUPITER		SATURNE	
	Dernières conjonctions	Prochaines conjonctions	Dernières conjonctions	Prochaines conjonctions
URANUS	08.06.2010 1 ^{er} Bélier 19.09.2010 29 ^e Poissons 04.01.2011 28 ^e Poissons	21.04.2024 22 ^e Taureau	13.02.1988 30 ^e Sagittaire 26.06.1988 29 ^e Sagittaire 18.10.1988 28 ^e Sagittaire	28.06.2032 29 ^e Gémeaux
NEPTUNE	27.05.2009 27 ^e Verseau 10.07.2009 27 ^e Verseau 21.12.2009 25 ^e Verseau	12.04.2022 24 ^e Poissons	03.03.1989 12 ^e Capricorne 24.06.1989 12 ^e Capricorne 13.11.1989 11 ^e Capricorne	20.02.2026 1 ^{er} Bélier
PLUTON	11.12.2007 29 ^e Sagittaire	05.04.2020 25 ^e Capricorne 30.06.2020 25 ^e Capricorne 12.11.2020 23 ^e Capricorne	08.11.1982 28 ^e Balance	12.01.2020 23 ^e Capricorne

Par rapport à cette idée de fin de cycle que nous abordons, ce qui retient mon attention dans cette lunaison est l'aspect de sextile décroissant de la conjonction Soleil/Mercure sur la conjonction Saturne/Pluton.

Le sextile décroissant est un moment du cycle qui correspond au besoin de réorganiser par rapport à notre compréhension qui a été secouée lors de la crise de conscience du carré décroissant. Selon Rudhyar⁸, ce besoin de réorganisation peut se cristalliser de trois manières différentes :

1. Autour d'images/idées nouvelles provenant du passé lointain émises lors du début du cycle (travail sur la conjonction à la source du cycle en cours) à ce moment précis où elles sont vierges des adaptations/dénaturations qui ont pu avoir lieu ensuite. Les événements qui nous ont touchés début des années 80 peuvent-ils être une bonne matière pour envisager le nouveau cycle qui arrive ? Le message pur qu'ils essayaient de nous transmettre a-t-il été entendu ?

2. Autour d'images/idées issues du présent par un processus de tri parmi ce qui reste valide dans les éléments formés dans le cycle (travail sur l'opposition). Reconsidérons si les solutions que nous avons adoptées pour répondre aux interrogations soulevées par ses événements ont été adaptées, efficaces, non-réductrices.

3. Autour d'images/idées d'avenir issues d'un travail visionnaire ou prophétique. La récente conjonction Mercure/Soleil⁹ peut nous avoir aidé dans ce travail d'anticipation et nous fournir un "matériel" très pur pour mener à bien la réorganisation suggérée par le sextile. En effet, cette conjonction pourrait être qualifiée de parfaite dans le sens où elle a lieu sur l'axe nodal de cette planète¹⁰. L'alignement se fait sur le même plan, ce qui intensifie l'énergie et réduit le risque de biais dans la transmission/relais effectuée par Mercure (1er relais, communication, pensée,...) des informations en provenance du Soleil (la source, le soi, l'essence, le but et le tout,...). Une mauvaise interprétation de la vision reçue peut être évitée. Sur base de ce que nous ressentons devoir venir, de notre intuition la plus pure, comment pouvons-nous trier/réorganiser ce qu'il nous faut conserver, adapter ou abandonner dans nos habitudes et nos schémas de penser et d'être ?

Parmi ces trois propositions, j'incline à choisir prioritairement la troisième orientation en raison des éléments suivants de la lunaison en cours :

- Il y avait une opposition exacte de la Nouvelle Lune¹¹ à Uranus à 5° Scorpion-Taureau : concrétisation de ce qui n'est pas visible à l'œil nu.
- Le degré sabien de la conjonction Soleil/Mercure⁹ était « *Un perroquet répète la conversation qu'il a surprise* » : contact avec l'Esprit (oiseau) sans préparation délibérée ni interprétation personnelle.
- Mercure depuis sa conjonction inférieure est maintenant Prométhée (caractère plus intuitif, orienté vers l'avenir) et rétrograde (travail intérieur de réorganisation) jusqu'au 20 novembre.

⁸ *Les Aspects Astrologiques*, Dane Rudhyar, p.142 ss

⁹ Le 11 novembre à 18°56 Scorpion. De plus, la conjonction se faisait en aspect de tri-septile (irrationnel, fatalité, ce qui reste après la division par six...) à Eris.

¹⁰ Nœud ascendant à 18°34 Taureau

¹¹ Le 28 octobre à 03h38 T.U.

- le degré sabien du Soleil de la Pleine Lune est 20° Scorpion « *Une femme écarte deux rideaux noirs qui ferment l'entrée vers un sentier sacré* » : ouverture à la spiritualité, au monde invisible, à l'au-delà.
- Le degré sabien de la Pleine Lune est 20° taureau « *Des écharpes de nuage semblables à des ailes voguent à travers le ciel* ») : des messagers dans le ciel qui indiquent une direction.
- - La position en sextile décroissant de Saturne à Neptune : réorganisation de l'identité en relation au Tout.
- - Le trigone décroissant Soleil/Mercure à ce même Neptune : connexion consciente au Tout.

J'y vois une invitation à se brancher aux parts de nous les plus lumineuses, accomplies, tout-humaines pour nous syntoniser sur les fréquences supérieures/divines afin de capter les messages qui vont nous permettre d'anticiper la qualité des énergies qui vont être libérées lors de la prochaine conjonction. Cela constitue une aide pour aligner notre besoin de réorganisation dans le sens d'une ouverture/acceptation confiante au changement de paradigme qu'il sera nécessaire d'affronter lors de la conjonction Saturne/Pluton + soleil/Mercure qui aura lieu en carré décroissant très exact à Eris le 12 janvier 2020¹².

Eric Warnier

¹² La conjonction Saturne/Pluton aura lieu à 22°46 Capricorne et Eris sera à 23°13 Bélier, Le soleil à 21°54 Capricorne et Mercure à 23°10 Capricorne entourent la conjonction. Eris correspond à la planète que Rudhyar disait rester à découvrir au-delà de Pluton et qu'il nommait Proserpine.